



Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie

## **Lettre de l'APHG aux parlementaires Députés et Sénateurs**

Nous avons adressé à tous les députés et sénateurs une lettre pour les alerter sur la dégradation de l'enseignement de nos disciplines, en particulier sur la mesure la plus scandaleuse, la suppression de l'Histoire et de la Géographie en classe de Terminale S à la rentrée de septembre 2012.

*Le secrétariat Général.*

### **LETTRE AUX DÉPUTÉS**

APHG Paris, le 15  
novembre 2011

Messieurs et Mesdames les Députés,

**L' Association des Professeurs d' Histoire et de Géographie ( APHG )** a l'honneur d'attirer votre attention sur la situation très dégradée de **l'enseignement de l' Histoire - Géographie** dans le second degré de l'enseignement scolaire (collèges et lycées).

A la rentrée scolaire 2012 , plus de la moitié des élèves de Terminales de l'enseignement général des lycées, ceux de la filière Scientifique, n'auront plus d'enseignement obligatoire d'Histoire et de Géographie .

De surcroît, deux assurances que l'APHG avaient reçues du Cabinet du Ministre de l'Éducation Nationale lors des consultations préalables à la Réforme du Lycée en novembre 2009 sont reniées.

- D'une part, celle concernant l'infléchissement notable des effectifs d'élèves dans les 3 filières de l'enseignement général, rééquilibrant la filière littéraire et la filière économique et sociale, rééquilibrage constituant un des fondements

de ladite réforme, est en passe de constituer un échec car il n'affecte à la rentrée 2011 que 0,2 % des élèves.

- D'autre part, l'assurance portant, en raison de la disparition de l'enseignement obligatoire de l'Histoire-Géographie en terminale S, sur l'ouverture d'une option d'un enseignement d'Histoire-Géographie de deux heures proposée aux élèves de terminale S et présente dans tous les lycées. Or nos informations actuelles nous laissent présager que nombre de lycées n'offriront pas cette option !

La réforme des lycées conduit en outre à rendre désormais impossible la mise en application des programmes d'HG en classe de 1ères puisque ceux-ci concentrent en une année des contenus répartis auparavant sur deux années (1ères et Terminales). L'exaspération des professeurs d'Histoire-Géographie enseignant en classes de 1ères est à son comble et l'APHG s'en fait l'écho auprès de la représentation nationale.

Au collège, dans le cycle central (5è et 4è) qui couvre en Histoire une période allant de Charlemagne à 1914, la réduction de l'horaire d'Histoire à 1 heure hebdomadaire contraint les enseignants à sacrifier des questions entières, dont celles portant sur l'étude de l'histoire nationale. Cette contrainte majeure a conduit à de récentes controverses portant sur la disparition de pans entiers et cruciaux de l'histoire de France. Le retour à l'horaire précédent, soit 1 heure et quart, permettrait de remédier en grande partie à cette situation.

Notre vive inquiétude n'est pas de nature corporatiste, bien que nous éprouvions une grande fierté à la défense de disciplines dont chacun s'accorde à reconnaître le rôle éminemment civique.  
Elle est citoyenne :

L'Histoire et la Géographie sont des disciplines porteuses de culture générale, d'apprentissage du sens critique et du vivre ensemble, vecteur indispensable de toute société démocratique, notamment en France, valorisant la tolérance et le respect envers autrui comme envers la société et l'Etat républicain.

A cette fin, afin de mieux appréhender la situation actuelle de l'Histoire et de la Géographie, l'APHG a décidé la tenue d'Etats généraux de l'Histoire-Géographie à Paris le samedi 28 janvier 2012.

Si vous le souhaitez, nous vous communiquerons bien volontiers leurs contenus, puis leurs conclusions.

Nous vous sommes très reconnaissants de l'attention que vous voudrez bien porter à la situation présente de l'Histoire et de la Géographie et de votre intervention auprès des autorités de l'Etat.

Avec nos vifs remerciements, nous vous prions de croire, Messieurs et Mesdames les Députés en l'expression de nos sentiments très respectueux.

Le Président de l'  
APHG  
*Bruno Benoît*

## LETTRE AUX SÉNATEURS

APHG Paris, le 30  
novembre 2011

Messieurs et Mesdames les Sénateurs

**L' Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie ( APHG )** a l'honneur d'attirer votre attention sur la situation très dégradée de **l'enseignement de l' Histoire - Géographie** dans le second degré de l'enseignement scolaire (collèges et lycées).

**L'APHG ne peut accepter qu'à la rentrée 2012 l'histoire et la géographie disparaissent des enseignements obligatoires en terminale scientifique**

En effet, septembre 2012 , verra plus de la moitié des élèves de Terminale S (*enseignement général*) privés des repères fondamentaux pour comprendre le monde actuel.

A cette fin, afin de mieux appréhender la situation actuelle de l'Histoire et de la Géographie, **l'APHG a décidé la tenue d'Etats Généraux, à Paris le samedi 28 janvier 2012.** Si vous le souhaitez, nous vous communiquerons bien volontiers leurs contenus, puis leurs conclusions.

De surcroît, deux assurances que l'APHG avaient reçues du Cabinet du Ministre de l'Education Nationale lors des consultations préalables à la Réforme du Lycée en novembre 2009 sont reniées.

- D'une part, celle concernant l'infléchissement notable des effectifs d'élèves dans les trois filières de l'enseignement général, rééquilibrant la filière littéraire et la filière économique et sociale, rééquilibrage constituant un des fondements de ladite réforme, est en passe de constituer un échec car il n'affecte à la rentrée 2011 que 0,2 % des élèves.
- D'autre part, l'assurance portant, en raison de la disparition de l'enseignement obligatoire de l'Histoire-Géographie en terminale S, sur l'ouverture d'une option d'un enseignement d'Histoire-Géographie de deux heures proposée aux élèves de terminale S et présente dans tous les lycées. Or, nos informations

actuelles nous laissent présager que nombre de lycées n'offriront pas cette option !

La réforme des lycées conduit en outre à rendre désormais impossible la mise en application des programmes d' HG en classe de 1ères puisque ceux-ci concentrent en une année des contenus répartis auparavant sur deux années (1ères et Terminales). L'exaspération des professeurs d'Histoire-Géographie enseignant en classes de 1ères est à son comble et l' APHG s'en fait l'écho auprès de la représentation nationale.

Au collège, dans le cycle central (5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> ) qui couvre en Histoire une période allant de Charlemagne à 1914, la réduction de l'horaire d' Histoire à 1 heure hebdomadaire contraint les enseignants à sacrifier des questions entières, dont celles portant sur l' étude de l'histoire nationale. Cette contrainte majeure a conduit à de récentes controverses portant sur la disparition de pans entiers et cruciaux de l' histoire de France. Le retour à l'horaire précédent, soit 1 heure et quart, en histoire et 1 heure en géographie, permettrait de remédier en grande partie à cette situation.

Notre vive inquiétude n'est pas de nature corporatiste, bien que nous éprouvions une grande fierté à la défense de disciplines dont chacun s'accorde à reconnaître le rôle éminemment civique. Elle est citoyenne :

L'Histoire et la Géographie sont des disciplines porteuses de culture générale, d'apprentissage du sens critique et du vivre ensemble , vecteur indispensable de toute société démocratique, notamment en France, valorisant la tolérance et le respect envers autrui comme envers la société et l' Etat républicain.

Nous vous sommes très reconnaissants de l'attention que vous voudrez bien porter à la situation présente de l'Histoire et de la Géographie et de votre intervention auprès des autorités de l'Etat.

Avec nos vifs remerciements, nous vous prions de croire, Messieurs et Mesdames les Sénateurs en l'expression de nos sentiments très respectueux.

Le Président de l'  
APHG  
*Bruno Benoît*